

LA PRESSE HEXAGONALE REGARDE PASSER L'INNOVATION TECHNOLOGIQUE

LE 26 JANVIER 2010 ADMIN

[...] Depuis les débuts de la numérisation massive, les industries françaises de contenus - musique, presse, édition, vidéo - regardent passer les innovations en ruminant de l'anti-américanisme primaire et en gémissant sur l'indifférence que les audiences - le peuple, en somme - osent manifester à l'égard de leur offre fade et monotone.

Les dirigeants de "la presse en crise" devraient tressaillir de joie en apprenant que Steve Jobs, patron d'Apple, **se propose de "reconfigurer le modèle économique de l'édition, de l'information et de la vidéo"** (Source: Wall Street Journal du 21 janvier)

Steve Jobs fait allusion à la mise au point et à la présentation imminente d'une tablette électronique susceptible d'accueillir toutes sortes de contenus numériques, à usage familial et scolaire, principalement mais pas uniquement.

L'objet entre en compétition frontale avec **le lecteur électronique Kindle d'Amazon**.

Amazon a noué des partenariats avec des éditeurs de livres. Apple est en négociation avec d'autres éditeurs et avec de grands groupes de presse, dont celui de Rupert Murdoch – le magnat qui veut en finir avec le "tout est gratuit" sur le web – et celui du New York Times. Amazon vient d'annoncer- ce jeudi soir heure française – que son Kindle **va être rapidement amélioré afin de s'ouvrir à une plus grande diversité de contenus**, réponse directe à l'annonce de Steve Jobs.

La bagarre technologique sera âpre, comme le furent les affrontements sur les protocoles, les normes, les formats, les standards liés à chaque grande innovation technologique. Puis les surenchères s'atténueront. Les innovations se stabiliseront. Les usagers désigneront les meilleurs produits, les meilleurs services.

S'agissant des tablettes et des lecteurs, il y en aura peut-être deux types de produits, correspondant à des usages différents.

En attendant l'issue de la confrontation entre Amazon et Apple, les lecteurs électroniques se vendent plutôt bien aux Etats-Unis. Ils suscitent en France le même scepticisme que celui d'un premier ministre, devenu blogueur par la suite et qui avait décrété, en 1997, que le web n'était qu'une mode américaine passagère. Face aux lecteurs et tablettes électroniques, "Gadgets !", gloussent les sceptiques de ce côté-ci de l'Atlantique.

Vision et agilité

Mais, justement, Apple ne fait pas dans le gadget. Son patron, Steve Jobs, est un monsieur qui a transformé une firme moribonde en premier distributeur mondial de musique et en acteur décisif de la téléphonie mobile, tout en continuant à concevoir des ordinateurs très performants.

Agilité industrielle par compréhension de ce que les usagers attendent.

Steve Jobs, c'est surtout quelqu'un qui a ce qui manque le plus aux managers produits par la consanguinité du capitalisme franchouillard: une vision stratégique.

Il positionne la créativité de son entreprise entre les producteurs de contenus à forte valeur ajoutée et les usagers prêts à payer cette valeur ajoutée, pourvu que ce ne soit pas trop cher et simple, "convenient".

Ce positionnement, c'est exactement ce qui manque à "la presse en crise" pour sortir du marasme où elle s'est enfoncée toute seule.

Comme des bovins près d'une voie ferrée

Depuis les débuts de la numérisation massive, les industries françaises de contenus – musique, presse, édition, vidéo – regardent passer les innovations en ruminant de l'anti-américanisme primaire et en gémissant sur l'indifférence que les audiences – le peuple, en somme – osent manifester à l'égard de leur offre fade et monotone.

Elles ont contribué au torpillage du réseau français Cyclades qui, en 1978, intéressait

énormément les pionniers américains d'internet (1).
Elles n'ont pas vu arriver le CD audio, donc le DVD, preuves palpables que tout est numérisable.
Elles n'ont pas vu arriver l'ADSL.
Elles n'ont pas vu arriver le MP3.
Elles n'ont rien compris à Napster.
Elles n'ont pas vu arriver Google.
Elles n'ont pas vu arriver Youtube.
Elles ne voient pas ce qu'auraient pu leur apporter les lecteurs et tablettes électroniques.



Et pendant que des journalistes twitteurs twittent leurs insignifiances rabougries (2), leurs patrons ineptes mendient des subventions au pouvoir politique en place.
Seuls les jeunes et futurs journalistes peuvent régénérer l'information franchouillarde en s'assurant la maîtrise des outils et des méthodes pour valoriser les contenus, donc leur travail.

Voir sur ce thème:

- **La crise des quotidiens est parfaitement logique.**
- **Phénomènes émergents dans la consommation de l'information.**

1) En 1978-79, une délégation représentant les pionniers américains d'internet est venue rencontrer en France Louis Pouzin qui avait mis au point le réseau "Cyclades" de communication par paquets, dispositif qui était en avance sur certaines technologies américaines de l'époque. Le but était d'avancer ensemble.

Je tiens de Vinton Cerf, un des cinq créateurs d'internet, une version de cette tentative de collaboration transatlantique pour accélérer l'émergence du réseau des réseaux.

Mais, durant cette période, le pouvoir politique incarné par Valéry Giscard d'Estaing, Raymond Barre et Norbert Segard, ministre des Postes et des Télécommunications, a décidé de saborder le réseau "Cyclades" pour ne pas permettre à un réseau décentralisé – c'est à dire peu contrôlable – de diffuser des contenus qui auraient pu porter préjudice à la presse écrite.

Je tiens cette explications de deux anciens cadres supérieurs de la DGT (Direction Générale des Télécommunications) qui m'ont précisé ceci: "Le pouvoir tenait à rester en bons termes avec la presse nationale et régionale entre les législatives de 1978 et l'élection présidentielle de 1981". Voilà pourquoi les Français se sont vus infliger le minitel, système insupportable mais centralisé, donc contrôlable.

2) J'attends le tweet de mon journaliste twitteur préféré: "ya séisme en Haïti Oh lalalala" (Voir **le billet du 6 janvier**)

—

» **Article initialement publié et commenté sur Journalistiques**

1 ping

Les tweets qui mentionnent La presse hexagonale regarde passer l'innovation

technologique | Owni.fr -- Topsy.com le 27 janvier 2010 - 9:11

[...] Ce billet était mentionné sur Twitter par Nicolas Voisin, Sir.chamallow ✍, damien douani, JM Planche, Aurélien Fache et des autres. Aurélien Fache a dit: [#owni] La presse hexagonale regarde passer l'innovation technologique <http://goo.gl/fb/ILDx> [...]